



Asmae - Association Sœur Emmanuelle
Lettre d'information bimestrielle n°9 - Novembre 2010



Filmer pour transmettre

Institutrices de préscolaire ou spécialiste de l'adolescence en mission professionnelle pour Asmae, elles se sont improvisées réalisatrices de film.



Armées d'un matériel amateur, aidées souvent d'un proche dans le métier, elles ont choisit la vidéo comme medium pour laisser une trace du travail accompli avec les partenaires locaux, et des outils utilisables à long terme et par tous.

Yenny Aros, à Madagascar, a détaillé dans son documentaire les différentes étapes de l'utilisation de la famille Voyelle (*photo*), une méthode ludique d'apprentissage de la lecture pour les enfants en préscolaire.

[> Lire la suite de l'article](#)

Filmer pour transmettre

Institutrices de préscolaire ou spécialiste de l'adolescence en mission professionnelle pour Asmae, elles se sont improvisées réalisatrices de film. Armées d'un matériel amateur, aidées souvent d'un proche dans le métier, elles ont choisit la vidéo comme medium pour laisser une trace du travail accompli avec les partenaires locaux, et des outils utilisables à long terme et par tous.

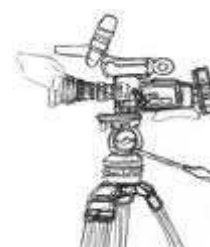


Yenny Aros, à Madagascar, a détaillé dans son documentaire les différentes étapes de l'utilisation de la famille Voyelle, une méthode ludique d'apprentissage de la lecture pour les enfants en préscolaire (photo ci-contre). Claudine Barrette, en Inde, a fait un film en langue tamoul à l'usage des animateurs du centre d'aide psychosociale pour adolescents. Isabelle Roullier, au Burkina Faso, a capturé dans ses bobines une journée type au préscolaire, et permet au spectateur de suivre la classe avec toutes ses activités.

En langage technique, on appelle ça une capitalisation. *« A la fin de leur mission, tout l'enjeu pour nos partenaires et pour Asmae est d'inscrire dans la durée et de rendre partageable tout ce qui a été développé en terme de méthode, d'outils et de pratiques pendant la mission afin d'assurer la pérennité des projets soutenus. Cette pérennité étant un critère clef de la qualité de l'accompagnement de nos partenaires... »*, explique Damien Kirchoffer, directeur des opérations.

Traditionnellement, ce travail se fait à l'écrit, par le biais de rapports détaillés sur une thématique ou de manuels pratiques. *« Mais nous explorons de plus en plus de formes et de supports, par exemple des CD Roms. Cette année, nous avons accueilli avec enthousiasme les différentes propositions de capitaliser par le biais de la vidéo. Dans des cultures où l'oralité domine, l'image peut être un vecteur de diffusion beaucoup plus efficace que l'écrit »*, poursuit Damien.

C'est en effet par souci de pédagogie et d'efficacité que nos trois pionnières de la capitalisation filmée ont travaillé ainsi. Yenny raconte : *« Dans le Sud Est de Madagascar, les gens lisent peu, même les enseignants. Parmi les professeurs, le niveau d'étude est très variable, le plus bas que j'ai rencontré étant la 5ème. Quand la méthode de la Famille Voyelle a été développée en 2007 par Florence Gogeon (mission Asmae), et deux des partenaires, un guide avait été élaboré. Mais quelque temps après, on s'est aperçu que certains partenaires l'avaient perdu, ou ne l'utilisaient pas. Il fallait un outil qui permette d'expliquer encore plus précisément l'évolution du programme, son rythme d'utilisation, le niveau... Ainsi, j'ai conçu mon film comme un vrai mode d'emploi. Mais sans oublier d'y mêler des fondamentaux sur le rôle du préscolaire, le travail en groupe... »*



La démarche d'Isabelle a été similaire : *« Pour la transmission des savoirs faire, l'écrit est trop lourd. Il faut des outils dynamiques, qui rapprochent de la pratique. J'ai pris des scènes sur le vif au fur et à mesure chez notre partenaire ICCV. Le film est divisé en différentes parties qui reconstituent*

une journée type en préscolaire : Accueil, leçons de maths, récitation, bibliothèque, chants, motricité, interventions en hygiène, santé... J'ai gardé les défauts, car ils reflètent aussi la réalité, et permettent d'engager des discussions.»



Autre élément très important : la langue. Pour Claudine, en mission chez Arunodhaya (photo ci-dessus) en Inde au sein de la cellule d'accompagnement psychologique pour adolescents, il était essentiel que le film soit intégralement en langue locale, le tamoul. *« Les manuels produits précédemment étaient seulement utilisés par le directeur du projet qui parle Anglais. Il était important de proposer un outil qui permette vraiment aux animateurs de comprendre les méthodes et les enjeux avant de les appliquer sur le terrain. La vidéo dure 1h30, elle résume les formations que j'ai délivrées pendant ma mission, présente le projet et la thématique Adolescents. Pour montrer les réalités du terrain mais sans brusquer les gens, j'ai organisé des simulations pour le tournage. On a ainsi pu montrer une entrevue avec un adolescent, et quatre activités d'animations différentes. »*

L'objectif de tous ces films est d'être utilisés au quotidien par les associations locales, lors des formations, pour les nouveaux arrivants, ou dans des sessions de « mise en réseau » réunissant plusieurs partenaires. Ils peuvent aussi toucher la population, comme le film sur le préscolaire au Burkina, qui *« lors de la projection publique, a suscité des réactions très enthousiastes des parents d'élèves qui n'imaginaient pas que leurs enfants faisaient tant de choses au préscolaire ! »*, raconte Isabelle.

Enfin, comme les capitalisations plus « classiques », ils bénéficieront aussi à Asmae, qui ainsi construit au fur et à mesure son expérience et son expertise. Car comme le dit Damien Kirchhoffer : *« chaque nouvelle expérience, chaque mission, chaque succès, chaque échec, chaque apport des partenaires locaux ont permis d'enrichir les compétences de l'Association qui les « capitalise » afin de mieux les utiliser ailleurs »*. C'est à cet effet que Claudine est en train de sous-titrer son film sur l'aide sociale aux adolescents. Et avec le film de Yenny, la Famille Voyelle pourra peut-être voyager...

Caroline HOCQUARD

Note : Le film sur la famille Voyelle à Madagascar a pu être réalisé grâce au soutien de l'association Attellanes, qui a fait bénéficier à Asmae de tarifs très avantageux pour une salle de montage et un monteur pendant 2 mois.

Véronique Landwerlin, bénévole Relais : "Tout Relais commence toujours par un bon dîner ou un bon apéro"



30 ans : l'opération anniversaire bat son plein sur le web
Les Relais Asmae en région se développent. Cette année encore, de tels groupes de bénévoles ont vu le jour en Aquitaine et en PACA.

En 2009, c'était l'Île de France, et bien avant, en 2004, des pionniers mettaient en place le premier Relais en Rhône Alpes. Véronique Landwerlin en était la coordinatrice. Elle nous raconte sa rencontre avec Asmae, son envie d'agir, la naissance du Relais Rhône-Alpes puis celui d'Île de France...

[> Lire l'entretien](#)

Raconte nous ton premier contact avec Asmae...

J'ai connu Asmae en entendant sœur Emmanuelle dans une émission. Je cherchais depuis un moment une association avec laquelle partir en chantier de solidarité. J'étais déjà sensible à la question de l'enfance, j'avais été animatrice en colonie et centre aéré. Je suis donc partie en 2004 aux Philippines, chez le partenaire Kanlungan, pour un chantier d'animation auprès des enfants des rues. Une expérience inoubliable...

Après ce chantier, qu'est-ce qui t'as donné envie de t'engager à plus long terme ?

A mon retour, je suis allée à la Journée de la vie associative, où un appel a été lancé pour trouver des bénévoles pour tenir un stand au salon Solidarités à Lyon. On s'est retrouvés avec plusieurs autres anciens bénévoles chantiers de la région Rhône-Alpes à cette occasion. Ça nous a fédérés. Le chantier nous avait permis à tous de constater vraiment la répercussion des actions d'Asmae. On s'est rendu compte qu'on voulait tous rester en contact avec l'association et continuer d'agir.

Comment le Relais Rhône-Alpes a-t-il pris forme ?

Au début, c'était une page blanche. Mais il y avait tant d'énergies à mobiliser ! J'ai endossé le rôle de coordinatrice pour structurer tout ça et mettre la machine en route. La première

chose à faire était de créer des occasions de rencontres pour les bénévoles : tout Relais commence toujours pas un bon apéro ou un bon dîner !! Il suffit de rassembler les gens qui ont envie d'agir, et les propositions fusent. Très vite, deux axes principaux se sont dessinés. Le premier, informer le public et assurer la représentation d'Asmae sur des salons professionnels ou lors d'évènements organisés au profit de l'association. Le second, récolter des fonds pour le financement des projets de l'association : c'est le but notamment de l'opération vin chaud, qui a vu le jour dès la première année.

Concernant les liens avec le siège, c'était au départ assez informel. C'est Renaud des Gayets, administrateur d'Asmae, qui habitait dans la région et a été dès le début un membre actif du Relais, qui faisait le lien.

Quelques années plus tard, tu recommençais l'aventure en Ile de France...

Je suis arrivée à Paris en 2008. J'y ai d'ailleurs retrouvé Alexia, une autre ancienne du Relais Rhône Alpes ! En 2009, Renaud m'a demandé de créer un Relais pour l'Ile de France. Ce fut plus simple de réunir les gens car entre temps Asmae avait commencé à envoyer systématiquement un courrier pour encourager les bénévoles chantiers à s'engager leur retour. On avait donc un premier « vivier » de gens qui avaient fait connaître leur motivation. J'ai organisé un dîner pique nique vers le mois de juillet, et c'était à nouveau parti !

Maintenant, la formule du Relais a plus de maturité. Qu'est-ce qui a évolué selon toi ?

Il a fallu 4 / 5 ans pour développer vraiment le modèle des Relais. Aujourd'hui, les actions mises en place par le siège pour coordonner les Relais permet de ne pas se sentir isolé, notre action est mieux intégrée dans la stratégie globale d'Asmae*. On se sent inclus aux équipes, par exemple nous sommes dans la mailing list du siège qui informe des départs en missions, des offres d'emploi, des mouvements de personnel...

En revanche, c'est bien que les Relais gardent une certaine autonomie d'action. On fait les choses encore beaucoup dans la débrouille mais c'est important de cultiver cette ambiance de convivialité. Notre activité de base, c'est de soutenir l'image et la notoriété d'Asmae, et de récolter des fonds, on est tous d'accord là-dessus ; mais on n'a pas besoin de tout formaliser. Ca marche à l'envie, aux disponibilités. A Paris il y a un noyau de 12 personnes actives qui viennent aux réunions, et 20 personnes potentiellement mobilisables. A Lyon, ça tourne depuis le début avec une dizaine de personnes, même s'il y a eu du renouvellement. Donc il faut trouver un équilibre, entretenir une dynamique mais sans se mettre d'objectifs irréalisables et se surcharger.

Et puis, l'ambiance doit rester conviviale. Chacun doit pouvoir apporter des idées, s'approprier l'engagement au sein du Relais.

*un poste de responsable de la vie associative a été créé en 2010 comme réponse à l'orientation d'Asmae de valoriser et d'appuyer l'action essentielle des bénévoles.

Propos recueillis par Caroline HOCQUARD

France, programme Divers-Cité Les jeunes en voyage à Notting Hill !

Le défi était certes vraiment sympathique, mais de taille : organiser un voyage à l'étranger et se préparer pour défiler et danser avec des pros de la samba ! Les douze jeunes sollicités par l'association Vivre ensemble à Maroc Tanger autour de ce projet, l'ont relevé haut la main. Fin août, ils sont partis à Londres pour participer à l'une des plus grande Fête populaire de la planète : Le carnaval de Notting Hill. Un projet fédérateur géré de main de maîtres par les jeunes, que les adultes ne regardent aujourd'hui plus de la même façon...



[> Lire la suite](#)

Burkina Faso Asmae réunit ses partenaires pour réfléchir sur le parrainage

Par Rachel, coordinatrice des programmes Asmae au Burkina Faso.

Le parrainage est un outil très répandu parmi nos



partenaires au Burkina pour permettre aux enfants démunis d'avoir accès à l'école, ainsi que de recevoir un minimum de soins sanitaire, nourriture, kits d'hygiène, tenues et kits scolaires. Mais les programmes de parrainages sont assez complexes à gérer pour le partenaire, car les acteurs sont nombreux et les attentes de chacun sont parfois disparates.

En écoutant les problématiques de chacun, j'ai proposé qu'Asmae fournisse un cadre de rencontre pour les partenaires pour qu'ils puissent discuter des problématiques liées au parrainage et proposer des solutions et enfin les mettre en lien pour s'appuyer à l'avenir. Six associations partenaires d'Asmae, dont deux ayant des parrainages avec Asmae se sont donc rencontrées le vendredi 29 octobre au bureau Asmae, à Ouagadougou.

[> Lire la suite : Zoom sur les discussions et les perspectives](#)

30 ans d'Asmae

L'opération bat son plein sur le terrain et sur le web

Vous le savez Asmae célèbre cette année ses 30 ans. A cette occasion, cette fin d'année sera riche en événements. Sur le terrain, le temps fort est en ce moment avec la semaine de la solidarité internationale. Partout en France, donateurs, sympathisants, parrains, bénévoles... initient des actions de mobilisation et de collecte... Ouvrez l'œil, ils seront bientôt près de chez vous !

Sur le web, [la page Facebook Les 30 ans d'Asmae](#) vous propose régulièrement des nouveautés pour découvrir l'association. Le temps fort chaque semaine : un portrait vidéo d'un acteur de l'action de l'association. Avec la même régularité hebdomadaire, un membre de l'association vient désormais chatter avec vous pour répondre à toutes les questions. Enfin, des jeux-concours vous permettent de remporter des cadeaux surprise par le biais de Quizz ludiques.

Rejoignez nous pour que ces 30 ans résonnent comme autant de vœux que chacun de nous fera pour l'enfance défavorisée.

A vos claviers !



Les jeunes en voyage à Notting Hill

Le défi était certes vraiment sympathique, mais de taille : organiser un voyage à l'étranger et se préparer pour défiler et danser avec des pros de la samba ! Les douze jeunes sollicités par l'association Vivre ensemble à Maroc Tanger (VEMT) autour de ce projet, l'ont relevé haut la main.

Fin août, ils sont partis à Londres pour participer à l'une des plus grande Fête populaire de la planète : Le carnaval de Notting Hill. Cette célébration multi culturelle a été créée à l'origine par la communauté afro-caribéenne. Chaque année, musiques, parades, costumes, sound systems animent les rues de la capitale anglaise et attirent des foules de visiteurs.

Cela faisait deux ans que des mères de famille, membres de l'association Vivre Ensemble à Maroc Tanger (quartier Stalingrad, Paris 19ème) souhaitaient agir en direction des adolescents et jeunes adultes du quartier. Inquiètes par rapport aux difficultés scolaires et aux risques liés à « l'économie de rue », elles voulaient trouver un moyen de les impliquer d'avantage dans la vie associative et l'animation locale, dans leurs pâtés de maisons et plus largement dans l'arrondissement.



Un groupe de 12 adolescents et jeunes adultes s'est constitué. Accompagnés par Asmae , encadrés par une professeur de danse de l'association Aroma do Samba et avec le concours du club de prévention de la Maison des Copains de La Villette, ils se sont mis à l'œuvre : pas moins de 7 semaines de répétition et de préparation ! Certaines tâches d'organisation ont aussi été réalisées de manière autonome par les adolescents : démarches pour obtenir un visa pour les enfants n'ayant pas encore la nationalité française, élaboration du programme avec les encadrants, logistique pour récupérer le matériel...

Puis, vint l'heure de traverser la Manche et de se mêler aux autres participants du carnaval... Les jeunes racontent :

« A Londres, nous avons plongé au cœur de l'ambiance festive mais disciplinée de l'école de samba Paraiso qui nous accueillait. L'ensemble des sections de danse et de musiciens de Paraiso était en résidence dans un centre social communautaire du quartier de Notting Hill, mis à disposition en vu des derniers préparatifs carnaval. Dormant sur place, tous ensemble, accompagnateurs et jeunes, nous nous sommes imprégnés de l'ambiance de travail et de fête et avons mis la main à la pâte : préparation des costumes, couture, répétitions successives en extérieur, séances d'essayage, de maquillage, rencontre avec le staff technique et logistique....

Le grand jour du Carnaval, nous étions fin prêts. Nous avons défilé en scandant le chant de ralliement de cette école de samba londonienne dont le thème était les grands libérateurs des nations d'Amérique du Sud. »

Pour tous, les impacts de cette action ont été importants.

Pour les jeunes, ce voyage fut une formidable ouverture, une occasion de rencontres et de découvertes. Depuis le retour, les membres de l'association de quartier ont noté un gain de confiance chez plusieurs adolescents, qui fréquentent davantage le local et s'impliquent dans les activités de l'association.

Ce projet fédérateur a aussi permis de démontrer aux adultes (habitants, parents et professionnels) la capacité des adolescents à participer activement à l'organisation d'une activité complexe. Chez eux aussi, un léger changement d'attitude... certains « grands » sont désormais plus enclins à faire confiance et soutenir les propositions d'activités venant des jeunes adultes.

D'ailleurs, l'association, avec l'accord des deux coprésidentes et l'appui de club de prévention, souhaite désormais s'engager dans une démarche d'ouverture à ces générations. Le club de prévention encadrera les jeunes dans leurs démarche de formation au BAFA (diplôme indispensable pour être embauché des les structures d'encadrement de groupe d'enfants) et l'association Vivre Ensemble à Maroc Tanger dans l'embauche de jeunes du quartier pour l'animation de ses activités durant les vacances scolaire. Les adolescents et jeunes-adultes seront amenés durant l'année 2011 à participer à l'élaboration du programme d'activité et des décisions de l'association VEMT.

Christophe JIBARD & Caroline HOCQUARD

Au Burkina, nos partenaires réfléchissent ensemble sur le parrainage

Par Rachel, coordinatrice des programmes Asmae au Burkina Faso

Le parrainage est un outil très répandu parmi nos partenaires au Burkina pour permettre aux enfants démunis d'avoir accès à l'école, ainsi que de recevoir un minimum de soins sanitaire, nourriture, kits d'hygiène, tenues et kits scolaires.

Mais les programmes de parrainages sont assez complexes à gérer pour le partenaire, car les acteurs sont nombreux et les attentes de chacun sont parfois disparates. En écoutant les problématiques de chacun, j'ai proposé qu'Asmae fournisse un cadre de rencontre pour les partenaires pour qu'ils puissent discuter des problématiques liées au parrainage et proposer des solutions et enfin les mettre en lien pour s'appuyer à l'avenir. Six Associations



partenaires d'Asmae, dont deux ayant des parrainages avec Asmae (DT, ABASFE, ASECD, ASED, Kamzaka, ICCV) se sont donc rencontrés le vendredi 29 octobre au bureau Asmae, à Ouagadougou.

Nous avons discuté très largement de la question: "Qu'est-ce le parrainage?" Nous avons commencé par récapituler les parties prenantes : parrains, filleuls, parents, associations de parrainage, enseignants, infirmiers, encadrants... Puis les différents types de parrainage: individuel, semi-collectif, collectif, par projet...

Chaque partenaire a pris la parole pour présenter un volet de l'accompagnement parrainage qui lui tient à cœur, et raconter comment il l'appréhende :

- L'Enquête sociale - comment identifier les enfants à parrainer
- Comment impliquer les parents pour qu'ils ne se désengagent pas de la scolarisation ou même de la prise en charge de leur enfant ?
- Le suivi sanitaire
- Le suivi scolaire
- Le suivi formation professionnelle
- Le lien avec les parrains (courrier, visite, cadeaux, nouvelles de la structure...)
- La relation bailleurs – partenaires (budget, suivi narratif ...)

Pour chacun de ces volets, nous avons identifié ensemble les problèmes qui peuvent y être liés, et nous avons partagé les solutions que les uns ou les autres avaient expérimentées au sein de leur structure. Nos discussions en ont aussi fait émerger de nouvelles.

Au final, cette réunion a été très productive. Les débats étaient stimulants et ont dégagé beaucoup d'idées. Les partenaires ont pu partager leurs outils de suivi et ont affirmé leur volonté de renforcer à l'avenir les liens entre leurs services de parrainage respectifs.

30 ans d'Asmae

L'opération bat son plein sur le terrain et sur le web

Vous le savez Asmae célèbre cette année ses 30 ans. A cette occasion, cette fin d'année sera riche en événements.

Sur le terrain, le temps fort est en ce moment avec la semaine de la solidarité internationale. Partout en France, donateurs, sympathisants, parrains, bénévoles... initient des actions de mobilisation et de collecte... Ouvrez l'œil, ils seront bientôt près de chez vous !

Sur le web, [la page Facebook Les 30 ans d'Asmae](#) vous propose régulièrement des nouveautés pour découvrir l'association. Le temps fort chaque semaine : un portrait vidéo d'un acteur de l'action de l'association.

Avec la même régularité hebdomadaire, un membre de l'association vient désormais chatter avec vous pour répondre à toutes les questions. Enfin, des jeux-concours vous permettent de remporter des cadeaux surprise par le biais de Quizz ludiques.

Rejoignez nous pour que ces 30 ans résonnent comme autant de vœux que chacun de nous fera pour l'enfance défavorisée.

A vos claviers !



Agenda

Bientôt Noël : faites des cadeaux solidaires en faveur d'Asmae !

> Le bijou Mikado « Je partage ma bonne étoile »



Marque de bijoux pour enfant, soutient le programme du centre d'accueil pour les enfants des rues au Burkina Faso. Mikado a créé, spécialement pour ce partenariat, un pendentif reprenant l'étoile d'Asmae et gravé au dos « je partage ma bonne étoile ». Pour ce pendentif, 10€ sont reversés à l'association. Sur le reste de la gamme, 1€ est reversé à l'association.

<http://www.mikado-collection.com/>

> Le portail de shopping SOLILAND

En faisant vos achats de Noël sur SOLILAND, où vous trouverez toutes les grandes marques, vous aiderez directement Asmae. En effet jusqu'à 15% de vos dépenses nous seront reversés... Si vous n'oubliez pas de nous choisir comme association bénéficiaire bien sûr !

<http://club.soliland.fr/>

> L'hôtel EPI PLAGE

Pourquoi pas un petit tour en Méditerranée cet hiver ? Situé à Ramatuelle, dans le golfe de St-Tropez, l'hôtel EPI PLAGE reverse à Asmae 2% des recettes liées aux locations des chambres. C'est sa propriétaire, Mme Deyhim, qui suite au décès de sœur Emmanuelle, a décidé de mettre en place cette opération pour soutenir l'association.

<http://epi-plage.nuxit.net/>

> Nathalie Fery : Des cartes de vœux belles et solidaires

Depuis 2004, Nathalie crée des cartes de vœux qu'elle vend au profit d'Asmae. Faites main, uniques, ces petites œuvres permettent à Nathalie de reverser chaque année entre 3 000 et 5 000€ à l'association.

Pour connaître toutes les créations disponibles, visitez le site Internet de Nathalie

<http://cartesasmae.over-blog.com/>

Pour toute commande : nfery@hotmail.fr / 01 47 60 08 76

PUBLICATION : Développer et réussir l'intervention sociale d'intérêt collectif

A travers le témoignage des habitants et agents de développement social du programme Divers-Cité, qui ensemble présentent une action collective de développement communautaire, Asmae a contribué à cet ouvrage du Conseil Supérieur du Travail Social. Le rapport expose les enjeux majeurs et pistes d'actions pour déployer aujourd'hui en France des méthodes d'interventions collectives insuffisamment développées. Ces méthodes innovantes viendraient s'articuler avec les dispositifs d'aides individuelles qui sont aujourd'hui majoritaires (RSA, aide au logement...).



Développer et réussir l'intervention sociale d'intérêt collectif : Conseil supérieur du travail social sous la présidence de DUBASQUE D., BOUQUET B., Paris, 2010, presse de l'EHESP, 330 p., 24€

Retrouvez l'intégralité de la Newsletter en version électronique à l'adresse suivante :
http://www.asmae-info.fr/emailer/newsletters/archives/list_archives.jsp?view=17&info=32143